

Opuscula Zoologica

Herausgegeben von der Zoologischen Staatssammlung in München

Nr. 52

1. November 1960

Quelques *Ammophila* K. de la Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates (Hym. Sphecid.)

par Jacques de Beaumont

(Musée zoologique, Lausanne)

Parmi les nombreux Hyménoptères de la „Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates“, à Munich, que le Dr. Fr. Kühlnhorn a eu la grande obligeance de me communiquer à l'examen, se trouvaient quelques *Ammophila* nouvelles ou intéressantes. Je donne ici quelques renseignements sur trois de ces espèces; l'étude de l'une d'entre elles m'a incité à créer un sous-genre nouveau.

Hoplammophila n. subgen.

J'ai précédemment (1958) indiqué que les espèces d'*Ammophila* composant le groupe d'*armata* se distinguaient de façon très marquée, par les caractères de leur armature génitale, de tous les autres *Sphecinae* que je connais. Il m'était apparu que le nom de *Ceratosphex* Rohwer, sous-genre créé pour une espèce des Philippines, pourrait peut être servir à les désigner. Le Dr. K. V. Krombein a bien voulu m'envoyer à l'examen une ♀ de *Ceratosphex bakeri* Rohwer, comparée avec le type (U. S. Nat. Mus.). L'étude de cet exemplaire m'a démontré que *bakeri* n'appartient pas au groupe d'*armata*, mais est un représentant tout à fait typique du sous-genre *Parapsammophila* Taschenbg. J'admets donc que:

Ceratosphex Rohwer 1922 = *Parapsammophila* Taschenberg 1869.
syn. nov.

De ce fait, il n'existe pas de nom disponible pour les espèces du groupe d'*armata* et je propose de les réunir dans le sous-genre *Hoplammophila* n. subgen.; sugénérotype: *Ammophila armata* Illig. Les autres espèces qui se placent dans ce groupe sont *clypeata* Mocs., *aemulans* Kohl, et celle qui est décrite ci-dessous.

Kohl (1906), en définissant le groupe d'*A. armata* a donné les principales caractéristiques du nouveau sous-genre. Les espèces, de grande taille, ont le premier tergite subdilaté, avec les stigmates situés à peu près au milieu de sa longueur; les yeux sont parallèles chez le ♂, parallèles ou légèrement divergents vers le bas chez la ♀; les griffes présentent une petite dent près de la base. On peut encore ajouter les caractères suivants: les palpes sont relativement courts; la cellule anale de l'aile postérieure est fermée par une nervure oblique, avec un angle supérieur aigu; le peigne de la ♀ est formé d'épines courtes. Le ♂ pré-

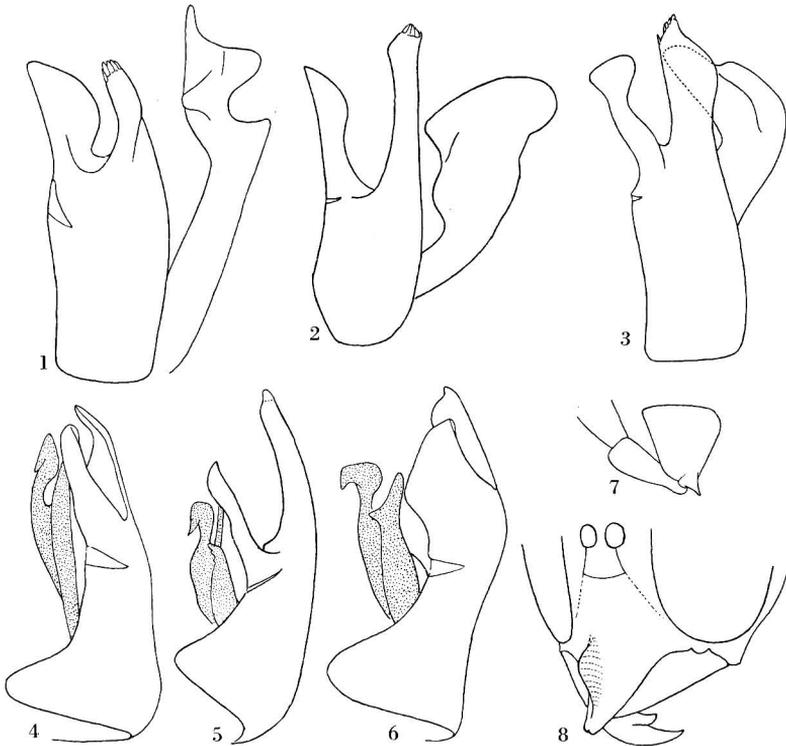


Fig. 1-8: *Ammophila* ♂. 1: *anatolica* n. sp., armature génitale de profil; 2: *armata* Illig., id. 3: *clypeata* Mocs., id. 4: *anatolica* n. sp., armature génitale, moitié gauche, face inférieure. 5: *armata* Illig., id. 6: *clypeata* Mocs., id. 7: *anatolica* n. sp., base de la patte antérieure. 8: *anatolica* n. sp., clypéus.

sente un clypéus pointu, souvent armé d'une pointe ou d'une carène sur le bas de son disque; son armature génitale est d'un type très particulier (fig. 1 à 6); les paramères sont profondément bifides, les volselles très allongées, les valves du pénis extrêmement développées.

Les *Hoplammophila* ressemblent, par leur grande taille et leur premier tergite subdilaté aux *Parapsammophila* Tasch. et aux *Eremochares*, Grib., mais ceux-ci ont les yeux du ♂ nettement convergents, la cellule anale de l'aile postérieure terminée par une nervure perpendiculaire, l'armature génitale du type habituel des *Ammophila*; il y a également des différences dans la forme des mandibules, mais je n'ai pas pu les étudier de façon complète.

Ammophila (*Hoplammophila*) *anatolica* n. sp

♀. 23-24 mm.; 2e et 3e segment et, chez la ♀ d'Eriwan, l'extrémité du 1er tergite rouges; pilosité dressée comme chez les autres espèces du groupe; bas de la face et clypéus à faible pilosité argentée couchée; des taches de pilosité argentée couchée, développées comme chez *clypeata* Mocs., sur les tubercules huméraux, la partie postérieure des mésopleures, l'extrémité du propodéum. Clypéus bombé, avec une courte carène lon-

gitudinale médiane, plus ou moins développée, comme chez *clypeata*; bords internes des yeux très légèrement divergents vers le bas, la face plus large que chez *clypeata*; la distance interoculaire au vertex égale la longueur des articles 3 et 4 des antennes; POL:OOL = 2:3 à 2:3,5; tête beaucoup plus fortement rétrécie derrière les yeux que chez *clypeata*. Collare sans stries transversales, avec une impression médiane au bord postérieur; mésonotum sans stries, avec une ponctuation de base microscopique et des points plus gros, espacés; mésopleures ponctuées et un peu striées; scutellum strié longitudinalement; aire dorsale du propodéum glabre, à striation assez fine, un peu plus irrégulière que chez *clypeata*. Pétiole, mesuré sur sa face dorsale depuis l'extrémité du ligament articulaire, égalant le métatarse et le tiers de l'article suivant des pattes postérieures; peigne du tarse antérieur formé d'épines nettement plus longues que chez *clypeata* (plus longues, sur le métatarse, que la largeur de l'article), non entremêlées de longues soies. Forme des cellules cubitales très variable; la 2e est tantôt plus large, tantôt plus étroite que la 3e sur la radiale.

♂. 20 mm.; extrémité du 1er tergite, 2e et 3e segments et 4e sternite rouges; côtés de la face, écusson frontal et clypéus à dense pilosité argentée couchée; collare à pilosité couchée blanche assez dense; le reste de la pilosité comme chez la ♀. Clypéus à bord antérieur proéminent et relevé comme chez les autres espèces du sous-genre, parcouru, depuis le milieu de son disque jusqu'au bord antérieur, par une forte carène (fig. 8); bords internes des yeux parallèles. Collare sans stries; mésonotum sans points, avec une striation fine et irrégulière (plus fine et plus irrégulière que chez *clypeata* ou *armata*), transversale en avant, longitudinale en arrière; mésopleures, scutellum et propodéum comme chez la ♀. Pétiole aussi long que le métatarse et la moitié de l'article suivant des pattes postérieures; bord postérieur du 7e sternite présentant une étroite et profonde échancrure, qui atteint le milieu de la longueur du segment. Hanches antérieures munies à l'extrémité d'une pointe aiguë (fig. 7); chez cet unique ♂, la 2e cellule cubitale est très rétrécie sur la radiale, presque triangulaire. Les figures 1 et 4 montrent les particularités de l'armature génitale, qui se distingue nettement de celles d'*armata* et de *clypeata* par la très forte échancrure antéapicale des valves du pénis et la volsella très allongée.

La ♀ de la nouvelle espèce se distingue facilement de celles d'*armata* et de *clypeata* par l'absence de stries au mésonotum, de la lère par sa taille nettement plus faible, de la 2e par divers caractères indiqués dans la description. Le ♂ se distingue sans peine de ceux de ces deux espèces par l'épine apicale des hanches antérieures, la profonde échancrure du 7e sternite, la structure du clypéus et de l'armature génitale. L'espèce semble surtout proche d'*aemulans* Kohl, de Sibérie et de Corée, que je ne connais que par la description; chez la ♀ de cette espèce, cependant, le mésonotum est un peu strié dans sa partie postérieure, le ♂ n'a pas de carène au clypéus et son armature génitale est différente.

Holotype ♂ et allotype ♀. Eriwan 1898, leg. K o r b (Zool. Samml. Bayr. Staates); paratypes: 2 ♀♀ Adalia 1886, leg. K o r b.

Ammophila (Coloptera) *barbara* Lep.

On groupe sous le nom subgénérique de *Coloptera* Lep., les *Ammophila* qui ne présentent que deux cellules cubitales, par suite de la disparition de la 2e nervure cubitale transverse. A lui seul, ce caractère n'a probablement pas grande valeur phylétique, mais les espèces qui le pré-

sentent ont en outre un pronotum bien développé et strié transversalement, des mésopleures sans suture épisternale, les tarsi postérieurs du ♂ un peu dilatés et presque sans épines à la face inférieure. A mon avis, ce groupe n'a cependant pas plus de valeur taxonomique que ceux de *clavus* ou de *nasuta* par exemple, qui n'ont pas été élevés au rang sub-générique.

Les formes paléarctiques peuvent être toutes rattachées, semble-t-il, à *barbara* Lep., espèce qui présente une variation géographique nette dans sa coloration et sa pubescence.

Dans l'Afrique du nord méditerranéenne (Maroc, Algérie, Tunisie, Tripolitaine), on rencontre la race typique *barbara barbara* Lep. à pattes noires et pubescence argentée peu développée.

A Biskra, au Sahara espagnol et probablement dans d'autres localités de l'Afrique saharienne, habite une race à pubescence argentée plus abondante et à pattes en grande partie ferrugineuses, qui doit se nommer *barbara theryi* Gribodo (voir de Beaumont 1950).

Berland (1950) a décrit d'Agadez (Aïr), sous le nom de *barbara* var. *airensis* deux ♀♀ à coloration ferrugineuse encore plus étendue.

L'espèce n'a pas été citée d'Egypte, mais Bytinski Salz (de Beaumont et Bytinski Salz 1955) l'a trouvée au Negev, en une forme à pattes noires qu'il rattache à la race typique.

En Jordanie par contre (Vallée du Jourdain, Bethleem) se trouve une race qui, par sa coloration et sa pubescence, est très voisine de *theryi*; j'ai noté cependant quelques différences de sculpture qui, si elles sont constantes, permettraient de désigner ces individus sous le nom de *barbara judaeorum* Kohl.

Enfin, il existe dans les collections de Munich un ♂, qui est à l'origine de ces considérations, provenant d'Anatolie: Konia 1899, leg. Korb; il s'agit de nouveau d'un individu à pattes noires; mandibules et clypéus sont noirs aussi; ce spécimen diffère des *barbara barbara* d'Afrique par l'extension plus grande de la couleur rouge sur l'abdomen (le 3e segment est en grande partie de cette couleur) par la dense pubescence argentée qui recouvre les tubercules huméraux et par la présence d'une pruinosité argentée, rare, mais bien visible, sur la partie postérieure des mésopleure (où elle ne forme cependant pas de tache nette). Ce ♂ présente un caractère „atavique“ intéressant: l'existence, aux deux ailes antérieures, du tiers supérieur de la 2e nervure cubitale transverse. Cela indique qu'il pourrait exister des *Colcoptera* à 3 cellules cubitales.

Ammophila (s. s.) *striata* Mocs.

Mocsary (1878) a basé cette espèce sur une seule ♀, provenant de „Sibérie“; Kohl (1906) n'a vu et décrit que ce spécimen; Gussakovskij (1930) a fait connaître un ♂ de Mongolie. Le Dr. Kühlnhorn m'a communiqué quelques exemplaires qui m'ont paru appartenir à cette espèce. Grâce à l'amabilité du Dr. L. Moczár, j'ai pu examiner le type de Mocsary ce qui m'a permis de confirmer ma détermination. J'ai également constaté que *A. nadigi* Roth (1932), décrite du Maroc, est une sous-espèce occidentale de *striata*.

A. striata striata Mocs.

Les individus des collections de Munich proviennent d'Anatolie: Ak Chehir 1900, leg. Korb, 1 ♀ et Marsch (Taurus) V. 1929, leg. Pfeiffer, 1 ♂; il y a également 2 ♂♂ sans étiquette de provenance; j'ai vu

aussi un ♂ d'Arménie: Wan. Si le ♂ signalé par Gussakovskij de Mongolie appartient bien à cette espèce (ce qui paraît vraisemblable d'après la description), l'aire de répartition serait très étendue en Asie paléarctique.

L'espèce se distingue de *sabulosa* L. par sa grande taille, la très forte striation du dos du thorax, le prosternum (recte: propleures) très brillant, avec des points isolés, la très courte pilosité de l'aire dorsale du propodéum, les reflets métalliques à l'extrémité de l'abdomen à peine visibles. Chez la ♀, le clypéus est bombé à la base, aplati ou déprimé dans sa partie antérieure; le sillon entourant les ocelles est en partie effacé; les épines du métatarse antérieur (peigne) sont nettement courbées. Chez le ♂, le mésonotum est entièrement strié, alors que chez la ♀ (voir le dessin de Rouh 1932), il y a une zone médiane ponctuée; chez le ♂, les tergites 1, 2 et 3 sont plus ou moins complètement noirs sur ligne dorsale.

A. striata nadigi Roth

Cette race a été basée sur deux ♀♀ récoltées à Ifrane, dans le Moyen Atlas; quelques autres ♀ ont été récoltées depuis lors, dans la même localité, et M. Roth m'en a aimablement communiqué deux à l'examen. La sous-espèce existe aussi en Espagne: Albarracín, 1 ♂ 1 ♀ dans les collections de München et 1 ♂ dans ma collection.

Ces individus de la Méditerranée occidentale se distinguent de ceux de la race typique par leur taille plus grande et par la partie antérieure du clypéus de la ♀ plus nettement concave. Il est bien probable que l'étude de plus longues séries permettra de découvrir d'autres différences entre ces deux races.

M. P. Roth publiera prochainement un travail sur l'intéressant problème de ségrégation géographique posé par *A. striata* et par d'autres espèces ayant une répartition analogue.

Travaux cités

- de Beaumont, J.: Notes sur quelques Sphecidae nord africains décrits par G. Gribodo. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genova, **64**, 261—267, 1950.
 — La classification des Ammophila et la valeur taxonomique de l'armature génitale (Hym. Sphecid.). Rev. suisse Zool., **65**, 287—293, 1958.
 — et Bytinski Salz, H.: The Sphecidae (Hymen.) of Erez Israël, I. Bull. — Research Counc. Israël, **5**, 31—60, 1955.
 Berland, L.: Contribution à l'étude de l'Air. Hyménoptères Sphecoidea, Vespoidea, Ichneumonidea. Mém. Inst. franç. Afr. noire, **10**, 294—301, 1950.
 Gussakovskij, V.: Species novae vel parum cognitae generum Ammophila Kby. et Spheg L. (Hym. Sphecid.). Rev. russe Entom., **24**, 199—211, 1930.
 Kohl, F. F.: Die Hymenopterengruppe der Sphecinen, III. Monographie der Gattung Ammophila W. Kirby. Ann. Nat. Hist. Hofmus. Wien, **21**, 228 bis 382, 1906.
 Mocsary, A.: Data ad Faunam hymenopterologicam Sibiriae. Tidschr. v. Entom., **21**, 198, 1878.
 Rohwer, S. A.: The Philippone Wasps of the subfamily Sphecinae. Philipp. Jour. Sci., **19**, 665—676, 1922.
 Roth, P.: Description d'une nouvelle espèce d'Ammophile de l'Afrique du Nord. Bull. Soc. Hist. nat. Afr. N., **23**, 82—84, 1932.

Anschrift des Verfassers:

Prof. J. de Beaumont, Musée zoologique, Lausanne, Schweiz.